



LAYMAN'S REPORT

LIFE DEFENSE NATURE 2MIL

2012-2017



UN PARTENARIAT POUR LA BIODIVERSITÉ

Associer activité militaire et protection de la biodiversité peut surprendre. Il est pourtant urgent de **considérer l'Armée comme un gestionnaire d'espaces naturels** à part entière. Les terrains militaires, préservés de l'urbanisation et d'une agriculture de production durant un siècle, constituent de précieux réservoirs de biodiversité.

UN MINISTÈRE RESPONSABLE

Les acteurs militaires ont un rôle majeur dans la **sauvegarde du patrimoine naturel français**. Si les activités de défense restent prépondérantes, l'armée s'engage pour préserver les espèces et les habitats de ses camps. Elle s'appuie sur **des partenaires externes et contractualise** avec des Conservatoires d'espaces naturels, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), l'Office national des forêts (ONF), la Ligue de protection des oiseaux et l'Union nationale de l'apiculture française.

LES CEN, PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS

Les Conservatoires d'espaces naturels (CEN), sont devenus des partenaires majeurs du Ministère des Armées (MINARM). Ils apportent leur **expertise scientifique et co-construisent une gestion adaptée des sites**, c'est là leur cœur de métier. En parallèle, ils développent la formation et la communication et jouent le rôle d'intermédiaire entre le monde militaire et celui de la biodiversité, que ce soit au niveau local ou régional.

20 ANS DE PARTENARIAT

Suite à des premiers partenariats locaux initiés dans les années 1990, une convention a été signée en 2009 entre la Fédération des CEN et le ministère des Armées, puis renouvelée en 2016 pour dix ans. **Les CEN sont aujourd'hui partenaires sur plus de trente terrains militaires** : 37 conventions signées, 13 CEN concernés pour 70 000 hectares (l'ensemble des CEN gèrent 160 000 hectares d'espaces naturels, soit 3 100 sites).

Dates clé

1997 1^{er} partenariat entre le camp militaire de Montmorillon et le CEN Poitou Charente.

2009 Convention nationale entre le MINARM et la Fédération des CEN, mise en forme pour dix ans en 2015.

2011 Le ministère des Armées engage un nouveau plan pour l'environnement (renouvellement en 2016).

2013 Il signe avec le ministère chargé de l'environnement un 3^e protocole d'accord après ceux de 1995 et 2003.



Les sites de partenariat entre les armées et les CEN

Principaux enjeux de biodiversité qui ont présidé à la conclusion des conventions



LIFE DEFENSE NATURE 2MIL UN PROJET AMBITIEUX

Le ministère des Armées doit préserver ses capacités opérationnelles sur les terrains militaires, vastes étendues naturelles qui restent des infrastructures de travail et les sécuriser juridiquement. **Concilier cette activité avec la préservation de la biodiversité** n'est pas contradictoire, c'est l'objet du projet Life.

RÉPONDRE À DES MENACES

L'évolution naturelle, vers un appauvrissement de la biodiversité

Le pâturage lié aux troupes de cavalerie est révolu. Les accords avec des éleveurs ont stoppé en 1950. La nature répond par l'embroussaillage et le boisement. Sur Aspretto, les tempêtes ont détruit une partie du dernier site de reproduction du goéland d'Audouin.

Des enjeux de biodiversité peu pris en compte

Les activités militaires occasionnent du piétinement, du tassement par les véhicules ; le broyage de la végétation ou le brûlage est réalisé à des périodes ou des fréquences défavorables... Des activités de loisir autorisées sont mal conduites (empoisonnement d'étangs, prélèvement de chasse non adapté...), d'autres sont pratiquées sans être autorisées (fréquentation motorisée ou pedestre, décharges sauvages...).

Abandon des terrains devenus inutiles aux armées

Les armées ont fortement réduit leur implantation territoriale depuis les années 1990. De nombreux terrains sont abandonnés. La vente n'amène aucune garantie de restauration ou de maintien des espèces et habitats d'intérêts communautaires.

OBJECTIFS DU PROJET

- **Impulser une dynamique commune** entre les armées et les gestionnaires d'espaces naturels à l'échelle nationale.
- **Réaliser des actions démonstratives** de restauration et de conservation d'habitats et d'espèces sensibles, adaptées aux usages particuliers de ces sites.
- **Intégrer les enjeux de protection de la biodiversité** dans la gestion et les usages des terrains militaires.

Quatre sites d'expérimentation

1-Camp de Chambaran (Rhône-Alpes)

Gestion : 7^e bataillon de Chasseurs alpins/CEN Rhône-Alpes
Restauration de grève d'étang (support du gazon amphibie), de gîtes et zones de chasse de chauves-souris forestières.

2-Camp des Garrigues (Languedoc-Roussillon)

Gestion : 2^e Régiment étranger d'Infanterie/Syndicat mixte des gorges du Gardon
Restaurer puis entretenir par le pâturage des pelouses méditerranéennes favorables notamment à l'aigle de Bonelli et au vautour percnoptère, réintroduire le lapin en tant que ressource alimentaire des rapaces.

3-Mont-Caume (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Gestion : MINARM/CEN PACA
Préserver des habitats à chauves-souris, restaurer une mosaïque de pelouses de crêtes, gérer la fréquentation et mettre en place une solution juridique pour préserver les terrains devenus inutiles à l'Armée.

4-Base navale d'Aspretto (Corse)

Gestion : Commandant de la Marine en Corse/CEN Corse
Restaurer la digue de reproduction du goéland d'Audouin (dernier site français, connu à ce jour) et retrouver les effectifs connus avant 2010.

2.128.061 € de budget

Financement : **50% Life**, 40% MINARM, 8,5% DREAL Corse et Occitanie, 1,5% autofinancement

Coordination générale : **CEN Rhône-Alpes**

Durée de **5 ans** : Octobre 2012 - Décembre 2017



97% des habitats d'intérêt communautaire présents en France concernent des sites Natura 2000 avec une emprise militaire

37 conventions CEN/MINARM signées

La moitié des surfaces gérées par les CEN sont des terrains militaires

LE CAMP DE CHAMBARAN



Camp militaire d'entraînement intensif, le Life a permis de réaliser les premiers inventaires naturalistes sur ce site. Et quelle surprise ! La richesse écologique est plus importante que prévue sur les 2 cibles : les gazons amphibies qui entourent les étangs et les chauves-souris forestières.

UNE NOUVELLE VIE POUR LES ÉTANGS

Une étude hydraulique et un diagnostic de l'état des digues et des étangs ont permis de réaliser un programme de restauration et d'entretien en faveur des gazons amphibies.

La finalité : augmenter les surfaces de gazons amphibies qui entourent les étangs

■ **Maintenir des digues en bon état** : coupe de végétaux sur digues et débroussaillage ; lutte expérimentale contre le robinier (espèce invasive) ; changement d'ouvrages de surverse.

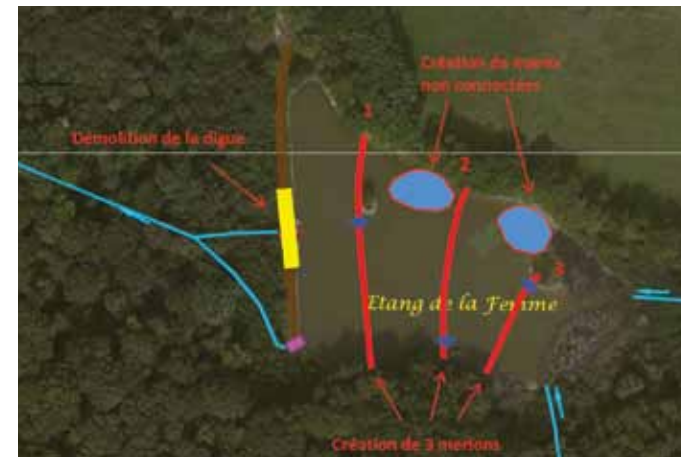
■ **Limiter l'impact des 2 chaînes d'étang** : remplacement des grilles d'étangs afin de limiter les contaminations piscicoles ; effacement d'un étang récepteur et restauration des cours d'eau récepteurs d'étangs.

■ **Création de 2 mares** déconnectées du cours principal et exemptes de poisson ; restauration d'une mare existante.

L'entretien est assuré

La variabilité du niveau d'eau, accentuée par les travaux, limite l'embroussaillage des berges. L'entretien des digues est assuré par les militaires à partir d'un guide et d'une formation réalisés par le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Isère ainsi que grâce à une convention de prêt de matériel.

En zone sensible, les opérations militaires et l'activité de pêche sont soumises à des contraintes. La fréquentation du public est autorisée sur 2 jours pour le ramassage du muguet.



UN HOTSPOT POUR LES CHAUVES-SOURIS

La détection acoustique (120 points d'écoute) et la télémétrie ont permis d'identifier **23 espèces de chauves-souris sur les 30 connues** en Rhône-Alpes. Cet enjeu chiroptère, inconnu précédemment, a été ajouté dans l'arrêté du site Natura 2000.

L'objectif était de restaurer les gîtes et zones de chasse des chauves-souris.

Une gestion forestière adaptée aux chiroptères

■ Formation des forestiers de l'ONF pour concilier gestion forestière et chauves-souris.

■ Révision du plan d'aménagement forestier (2017 – 2030) : augmentation des zones de sénescence, objectif de traitement en futaie irrégulière avec 50% de gros et très gros bois...

■ Réhabilitation de 4 bâtiments militaires, gîtes potentiels, dont 2 directement par les militaires.

■ Restauration d'une mare forestière.

Un site à la biodiversité exceptionnelle

5 250 m² de gazon amphibie pérennisé

Découverte d'espèces patrimoniales européennes : triton crêté, damier de la succise, muscardin, castor d'Eurasie...

75 à 99% de mortalité du robinier en 1 ou 2 passages avec la méthode Gamar (cf. page 11)

23 espèces de chauves-souris présentes sur les 30 connues en Rhône-Alpes

LE CAMP DES GARRIGUES



Ce camp de plus de 4 000 ha est **dédié à la préparation opérationnelle militaire**. C'est aussi un site exceptionnel pour les oiseaux. Malgré le risque pyrotechnique*, le Life a conforté l'avifaune remarquable du camp, tout en augmentant les surfaces de manœuvre.

*Présence de munitions dangereuses non explosées dans le sol, due à l'activité militaire et aux faits de guerre.

STABILISER LA RESSOURCE ALIMENTAIRE

Repeuplement en lapin de garenne

Le lapin est une espèce clef de la chaîne alimentaire de nos garrigues qui devient rare. Ainsi, le Syndicat Mixte des Gorges du Gardon (SMGG) a construit **des terriers en pierre sèches** : Une garenne mère, 3 satellites et des zones refuges sur 2 sites distincts. Puis des lâchers d'individus ont permis de constituer des noyaux solides de populations. Un périmètre d'interdiction de la chasse a été défini avec les chasseurs.

Une placette d'alimentation

Pour les vautours et les milans, rapaces nécrophages, le SMGG a mis en place une placette d'alimentation, site sur lequel sont déposés des cadavres issus d'élevages et des déchets de boucherie.

A chaque chantier, **l'armée a apporté une aide précieuse**, notamment la section des pionniers du 2^e Régiment Étranger d'Infanterie : transport de pierres, débroussaillage, évacuation de déblais, mise à disposition de matériel...

Une gestion naturalistes/Armée/chasseurs

95 ha de pelouses méditerranéennes restaurées

200 ha de terrain militaire pâturé

2 noyaux de populations de lapin de garenne implantés

Maintien du cortège d'oiseaux associé aux milieux ouverts, dont **10 espèces menacées**

Un panel exceptionnel d'oiseaux

aigle de Bonelli, alouette lulu, bruant oriolan, busard cendré, circaète Jean-le-blanc, engoulevent d'Europe, fauvette pitchou, grand-duc d'Europe, pipit rousseline, vautour percnoptère...



RÉTABLIR LES HABITATS FAVORABLES

Des travaux en zone pyrotechnique*

Les oiseaux ont besoin de vastes milieux ouverts pour chasser et se reproduire. A l'issue d'une étude pastorale et botanique, des zones de restauration des pelouses à brachypodes rameux et d'équipement agricoles ont été définies.

Ainsi pour faire face à l'embroussaillage du site, le SMGG et les militaires du 2^e REI ont trouvé des solutions pour **réouvrir plus de 95 hectares**, malgré le traitement du risque pyrotechnique qui a généré coûts et délais supplémentaires.

Le pastoralisme au secours des pelouses sèches

Les troupeaux entretiennent les milieux ouverts. Pour qu'ils puissent s'abreuver, le SMGG a construit 2 ouvrages en pierres sèches, appelés lavognes.

Aujourd'hui, deux éleveurs se chargent de l'entretien du site, grâce à des autorisations d'occupation temporaires garantissant des parcours respectueux de la biodiversité comme de l'activité militaire.



LE MONT-CAUME



Sur ce **site sans activité, ni surveillance militaire**, le Life a permis de restaurer des gîtes à chauves-souris et des pelouses de crêtes. Mais il s'est aussi attaché à préserver ce joyau de biodiversité de la fréquentation du public.

DES OUVRAGES MILITAIRES DÉDIÉS AUX CHAUVES-SOURIS

Très fréquentées pour des activités plus ou moins licites, les galeries militaires du site ne pouvaient plus accueillir de chauves-souris. Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) PACA a enlevé les carcasses de voitures et les encombrants avant de fermer les accès d'une casemate qui est devenue **un gîte d'hibernation** ainsi que de 2 couloirs de communication, parfaits pour **des gîtes de reproduction**.

Les fermetures, en béton armé, ont déjà prouvé leur résistance face aux tentatives de destruction.

RESTAURATION DES PELOUSES DE CRÊTES

Les pelouses méditerranéennes reconnues comme habitats d'intérêt communautaire, étaient menacées par l'abandon du site. Suite à des inventaires précis, le CEN PACA accompagné du CEN Rhône-Alpes ont déboisé et débroussaillé pour que les 10,4 hectares du site retrouvent leur profil de végétation originel.

Un site militaire, aujourd'hui dédié à la nature et la découverte

10,4 ha de végétation originelle restaurée : pelouses, landes à genêts épineux, maïoral à Juniperus, chênaies...

1 gîte d'hibernation et 2 gîtes de reproduction restaurés pour les chauves-souris

1,5 km de circuit pédagogique

Aire de stationnement, barrière... pour limiter l'impact de la circulation sur la végétation



PRÉSERVER CES MILIEUX DE LA FRÉQUENTATION DU PUBLIC

Avec une vue magnifique sur la Méditerranée et les Alpes, le Mont-Caume est attractif ! L'équilibre des milieux était toutefois menacé par cette fréquentation et a nécessité un programme complet :

■ **Canaliser le public** sur des secteurs moins fragiles grâce à une démarche d'interprétation du patrimoine écologique et militaire conçue par le CEN PACA : 5 panneaux et 2 tables d'orientation, complétés par une application numérique.

■ **Limiter l'impact de la circulation motorisée** en obligeant les visiteurs à poursuivre à pied ou à vélo depuis une aire de stationnement et en bloquant l'entrée des pistes secondaires avec des éléments naturels (troncs d'arbres, blocs...).

■ **Sensibiliser le public** à la fragilité du site et lutter contre le piétinement avec des rondes effectuées par des agents assermentés du CEN PACA.

Ces actions ont permis de diminuer la fréquentation sur les landes à genêts épineux, ainsi que sur les pelouses méditerranéennes et le maïoral à genévriers.



LA BASE D'ASPRETTO



Sur la base navale d'Aspretto, la digue de protection du port accueille le **dernier site français de reproduction du goéland d'Audouin**. Suite à des dégâts occasionnés par une violente tempête, le Life vise à assurer un habitat viable et la tranquillité des couples.

RESTAURATION DE LA ZONE DE REPRODUCTION

Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Corse et les autorités militaires ont tout d'abord procédé à **l'enrochement de la digue** pour la protéger des tempêtes.

De plus, **la plateforme de nidification a été restaurée et étendue**. Pour accélérer l'attractivité de ce site chamboulé par les travaux, le CEN Corse a végétalisé la digue avec des graines récoltées sur place ainsi qu'avec des plants de graminées et d'asphodèles.



UNE TRANQUILLITÉ DURABLE POUR LES COUPLES

Le commandant de la Marine a pris un ordre permanent pour supprimer tout dérangement pendant la période de reproduction. Le CEN Corse a installé un **portail-grille, des chaines et des panneaux de sensibilisation et d'interdiction**, y compris en accès maritime. L'ONCFS a également réalisé des opérations de répression.

Des **nichoirs** ont été installés pour protéger les poussins de toute prédation par le goéland leucophée, espèce opportuniste qui menace les populations d'Audouin.

UNE SENSIBILISATION ET UNE VALORISATION DES RÉSULTATS

La sécurité du site grandissant, il a été choisi de créer un **sentier dématérialisé** via une application numérique évoquant le trajet d'un oiseau dans le golfe d'Ajaccio. Un panneau de sensibilisation a été posé sur un site touristique proche.

Une caméra a été installée pour suivre la colonie, mais doit être démontée en dehors de la période de reproduction et les images ne peuvent être utilisées qu'après validation par les autorités militaires.

De plus, une plaquette d'information sensibilise les pêcheurs au **risque de capture accidentelle** (par les filets, par les hameçons...) et à l'impact de leurs activités sur l'espèce.

3^e conférence mondiale en ligne sur les oiseaux marins

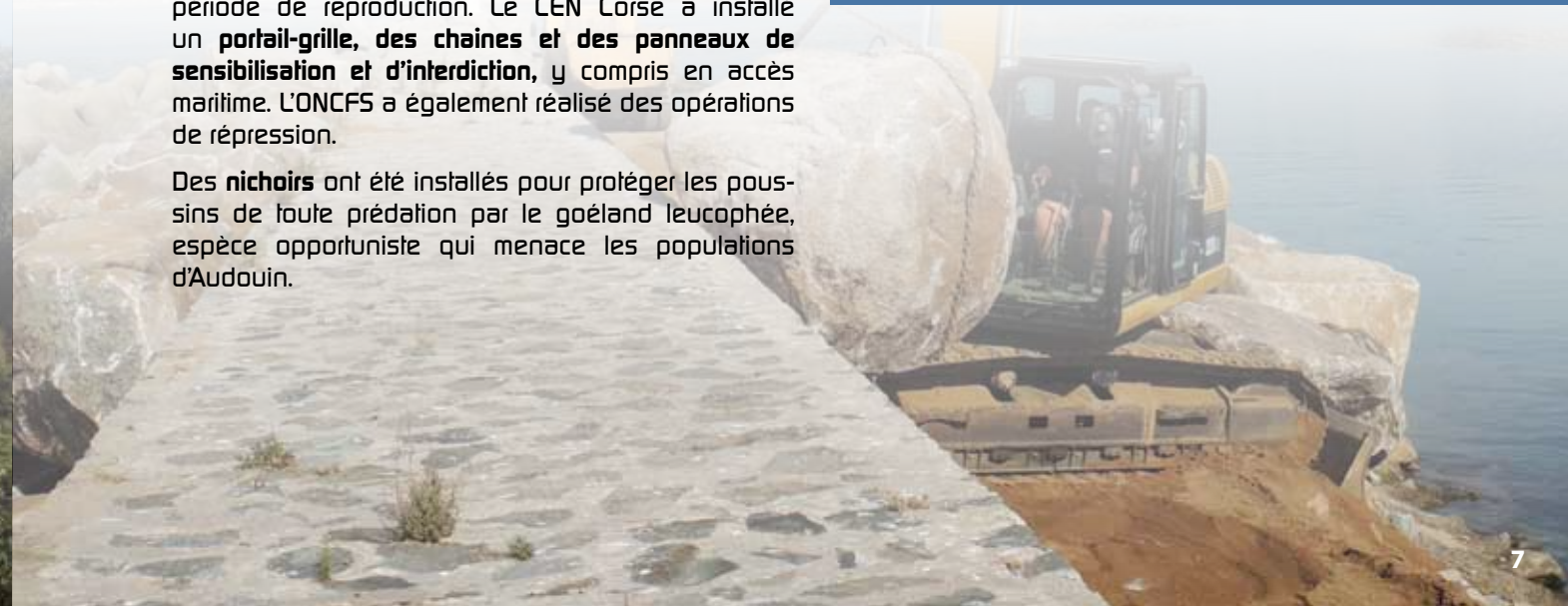
Du 12 au 14 avril 2017, 1 500 contributeurs ont échangé 6 200 tweets avec une audience de 3,5 millions de personnes. Le CEN Corse a réalisé une présentation en ligne des résultats du Life et échangé de nombreux tweets (Vus 4 114 fois).

Le dernier site de nidification du goéland d'Audouin préservé

160 m² de plateforme de nidification restaurée

30 nichoirs créés

40 à 60 couples, dont le nombre s'est stabilisé suite aux travaux



PERMETTRE UNE COMPRÉHENSION MUTUELLE

Naturalistes et militaires font partie d'univers peu habitués à collaborer. Ainsi le programme de formation et de communication du Life était déterminant pour intégrer la protection de la biodiversité dans la gestion quotidienne des camps au niveau national.

DES MILITAIRES BIEN PRÉPARÉS

La formation des militaires aux richesses écologiques du site est indispensable, notamment au vu du turnover des équipes. Sur le camp des Garrigues par exemple, ces échanges ont permis de mettre en sécurité un couple de circaète Jean-le-blanc en décalant une activité militaire après la période de nidification.

La compréhension mutuelle est aussi passée par des actions communes comme la participation de militaires au baguage des goélands d'Audouin à Asprelto.

Au niveau national, le ministère des Armées a développé différents outils : un module spécifique « biodiversité » dans le cadre de la formation « étude d'impact » des chargés d'environnement, une dynamisation de la formation « préparation opérationnelle et environnement » ainsi qu'un séminaire d'échange de bonnes pratiques sur ce sujet (Souge mai 2017).



ADAPTER LE COMPORTEMENT DES GESTIONNAIRES

Dans le cadre du projet, les militaires ont réalisé des formations pour tous les intervenants (naturaliste, entreprises...) : il s'agissait de comprendre l'activité militaire, le risque pyrotechnique et les consignes de sécurité.

Sur un autre registre, des formations ont été déployées auprès de futurs professionnels de la gestion des milieux naturels (BTS, bac pro...) avec même le passage d'un examen sur le camp de Chambaran. Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Rhône-Alpes a aussi choisi de valoriser son expérience lors du congrès national des CEN, à trois reprises aux congrès annuels des porteurs de Life et lors des sessions d'information Life organisée par le ministère de l'écologie.

UNE LARGE DIFFUSION

Au-delà des outils classiques de présentation du projet, du site web aux kakémonos, la communication et la sensibilisation ont été étendues à une **échelle plus large que celle du projet**. Résultat : une meilleure acceptation de ces actions « hors norme » et un lien Armée / Nation renforcé.

SUR LES CAMPS

Faire comprendre l'intérêt de ces camps pour la biodiversité nécessitait d'installer des panneaux d'information à chaque entrée et de sensibilisation à des endroits stratégiques. Sur 2 sites, un circuit de valorisation du patrimoine naturel et de l'activité militaire a été créé.

Le travail avec les médias locaux ont accompagné chaque événement : lâcher de lapins, restauration de digues, journée nationale « mer en fête »...

Enfin, des partenariats ont été développés avec les écoles, autour de journées de découverte ou d'une dédicace de la bande dessinée.



OUTILS GRANDS PUBLICS

Un concours photographique organisé à l'échelle nationale a permis de combler le manque de visuel sur la biodiversité des terrains militaires. Les meilleures photos ont constitué une exposition largement diffusée notamment au Festival de la photo animalière et de nature à Montier-en-Der.

Ces photos ont également été utilisées pour réaliser 6 affiches de sensibilisation qui jouent sur la dissonance entre les 2 univers.

Une bande dessinée réalisée par 4 étudiants de l'école Emile Cohl et coordonnée par le scénariste Olivier Jouvray présente des exemples concrets de collaboration entre gestionnaire et militaire, en format documentaire. Suite au lancement officiel par le Gouverneur militaire de Lyon, Général de corps d'armée Pierre Chavancy en octobre 2015, un road trip a été mené sur les sites illustrés dans l'ouvrage.

RETOUR D'EXPÉRIENCE EN 3 GUIDES

■ Le gestionnaire est confronté à une difficulté supplémentaire sur les terrains militaires : le **risque d'explosion de munition**. Ce guide retrace le cadre réglementaire et propose un retour d'expérience sur l'accès au terrain et la manière de procéder.

■ La **canalisation de la fréquentation** a été réfléchi sur les 4 sites du projet. Ce retour d'expériences propose des pistes pour organiser l'activité militaire, gérer les intrusions intempestives, en complément de la surveillance.

■ Essence sylvicole d'intérêt, le **robinier** est aussi un envahissant en espaces naturels, où il peut par exemple déstabiliser les digues d'étangs. Ce guide dresse un bilan des techniques de lutte.

Sur Chambaran, un guide de gestion des étangs permet aux militaires de gérer ces milieux de manière autonome.

60 photos sur la biodiversité des terrains militaires, provenant de toute la France

5 vidéos, 6 affiches de sensibilisation

100 articles, 11 reportages télé, 4 émissions radios

15 000 personnes touchées via facebook



LIFE : UNE IMPULSION, UN RÉSEAU

INITIER LES BONNES PRATIQUES EN EUROPE

Des délégations mixtes Armée / naturalistes se sont déplacées et ont présenté le projet Life défense nature 2 mil :

- en **Hongrie** lors de la clôture de 2 projets Life sur terrain militaire : « Eastern-Bakony » et « Hungarian little plain » (mai 2014)

- à Oulu en **Finlande** lors du 9^e congrès européen de la restauration écologique (août 2014).

- à Riga en **Lettonie**, lors de la conférence européenne sur la gestion des dérangements des espèces et des habitats présents dans les zones militaires d'entraînement (mai 2015).

Lors d'un voyage d'étude en Allemagne sur les **camps militaires américains** de Grafenwoehr et Hohenfels (US Army in Europe), quinze personnes ont échangé sur des actions de restauration écologique et mesures compensatoires, ainsi que la sensibilisation des militaires à l'environnement...

Chaque déplacement a été l'occasion de nouer des contacts, de découvrir le travail mené par nos homologues et d'en tirer des leçons pour améliorer nos pratiques.



TROIS SÉMINAIRES, DU RÉGIONAL AU NIVEAU EUROPÉEN

- Asprelto en Juin 2013 -> rassembler les partenaires, reposer le cadre d'intervention et lancer la dynamique du projet.

- Lyon & Chambaran en Juin 2014 -> présenter des partenariats mise en oeuvre en France et faire des propositions concrètes pour construire ce partenariat.

- Nîmes & Garrigues en Juin 2016 -> colloque international axé sur les échanges de savoir-faire avec 17 nationalités présentes et des ateliers d'échanges internationaux d'expériences.

CE LIFE, UN OUTIL D'INNOVATION

- le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Aquitaine a fourni la première étude française sur l'importance **des acteurs militaires dans la sauvegarde du patrimoine naturel de France** :

- **340 emprises militaires sont intégrées au réseau Natura 2000** (pelouses sèches, de mégaphorbiaies et de milieux côtiers).

- **Sur les 133 habitats d'intérêt communautaire** présents en France, **129 se trouvent sur des sites Natura 2000 ayant une emprise militaire**.

- Pour les espèces d'intérêt communautaire, on en trouve **79 sur les 83** présentes sur le territoire national.

- Au-delà de la bonne application du droit européen, nous avons **modifié la loi française**. Les articles 82 et 83 de la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages (8 août 2016) permettent maintenant de confier la gestion du domaine public et privé de l'État à un CEN agréé.

- **Un brevet a été déposé** par GAMAR sur la méthodologie de lutte contre le robinier expérimentée avec succès sur le camp de Chambaran. Sans produit chimique, elle permet d'atteindre 75 à 99% de mortalité en 1 ou 2 passages. Une révolution !

- **Un traitement statistique** des données a été réalisé par Marie Leroux Environnement pour améliorer la connaissance sur les chauves-souris au-delà du camp de Chambaran.

- L'importance du **risque pyrotechnique** au camp des Garrigues et les délais imposés par le Life ont concouru à concrétiser la mise en place d'une procédure de diagnostic et dépollution préalable des terrains, permettant ainsi de réaliser des travaux de gestion.

- En plus des missions classiques d'auditeur externe, notre prestataire **nous a accompagné pédagogiquement**. Leur participation aux comités de pilotage du projet et leurs conseils ont permis de répondre au mieux aux exigences de la Commission sur les aspects administratifs et financiers.

L'APRÈS LIFE

UNE CONTINUITÉ ASSURÉE SUR CHAQUE SITE

- Sur Chambaran, si l'entretien est assuré par les militaires, le CEN Isère élabore le 1^{er} plan de gestion du site. Des travaux complémentaires sur les digues ont été pris en charge par le **MINARM et l'Agence de l'eau RMC**.

- Sur les Garrigues, un **document d'objectifs de la ZPS** prend le relai pour la continuité du débroussaillage, le pâturage, l'entretien des garennes et de la placette... Le SMGG et le MINARM ont engagé l'installation d'une lavogne complémentaire dès 2018.

- Sur le Mont-Caume, la **vente au Département** du Var au titre des espaces naturels sensibles est en cours. Un nouveau plan de gestion (2018-2022) intègre la poursuite des actions engagées en faveur des chauves-souris et des pelouses.

- Sur Asprelto, la continuité des actions s'intègre dans l'animation du site Natura 2000 piloté par la DREAL et le MINARM. L'entretien courant est confié aux militaires de la base.

L'IMPULSION NATIONALE SE POURSUIT

- Il est prévu de mettre en œuvre une première délégation de gestion sur les forts de Lorraine.

- Les résultats de la première étude française sur les sites militaires Natura 2000 menée dans ce Life ont été intégrés dans le **plan d'action environnemental de l'Armée de Terre** et ont permis d'identifier des priorités d'intervention et de conventionnement.

- **Deux nouveaux projets Life s'élaborent entre Armée et CEN** : Life nature sur le camp de la Valbonne et un Life gouvernance.

- De nouvelles conventions CEN/Armée sont en préparation en Isère et en Savoie.

270 personnes touchées via les séminaires

17 nationalités présentes au colloque international

30 professionnels français ont pu aller à la rencontre de leurs homologues européens





LES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS...

...sont des partenaires techniques. Ils sont gestionnaires d'espaces naturels ou viennent en appui aux collectivités et usagers pour préserver et valoriser ce patrimoine. Leur statut associatif et leur neutralité leur donnent la possibilité de travailler avec les hommes et les femmes qui acceptent d'être associés à la démarche au travers des comités de pilotage. Pour un conservatoire, la biodiversité constitue une ressource précieuse pour le territoire, un levier pour un développement durable.



Conservatoire
d'espaces naturels
Rhône-Alpes

CEN Rhône-Alpes
Maison Forte
69390 Vourles

Tel. 04 72 31 84 50
www.cen-rhonealpes.fr

CONTACT

perine.paris@cen-rhonealpes.fr
serge.payan@intradef.gouv.fr

WWW.LIFETERRAINSMILITAIRES.FR

